

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 39 (1982)

Heft: 12

Rubrik: Échos de l'EFGS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Commission fédérale de gymnastique et de sport change de président

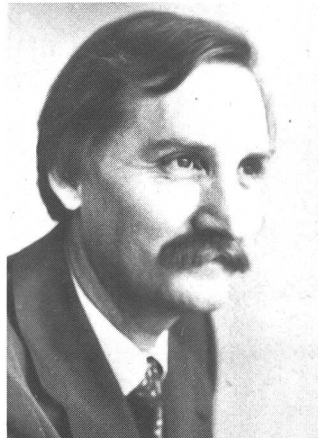
Kaspar Wolf

Le 6 novembre 1982, Hans Möhr a été élu au poste de président de l'Association suisse du Sport (ASS). Il est ainsi amené à quitter prématurément cette même fonction à la tête de la Commission fédérale de gymnastique et de sport. En effet, la période administrative en cours à la CFGS va jusqu'à fin 1984. Raymond Bron, qui devait remplacer Hans Möhr en 1985, a cependant accepté de prendre la présidence de la CFGS maintenant déjà. Sa nomination a été ratifiée par M. Chevallaz, Conseiller fédéral, et elle deviendra effective le 1er janvier 1983.

Hans Möhr



Raymond Bron



Originaire de Coire, Hans Möhr a gardé l'accent et l'humour mordant du canton des Grisons. Son point fort est d'être un homme d'action. Lorsqu'il entreprend une tâche, on sait qu'il va la mener à bien, avec précision, compétence et autorité.

On s'en est rendu compte lorsque, moniteur fédéral, il présida de façon magistrale aux destinées des Fêtes de gymnastique de Lucerne (1963) et de Berne (1967). En 1964, il devint membre de la Commission fédérale de gymnastique et de sport, organe technique de la Confédération et, en 1969 déjà, il fut porté à sa présidence. Il s'agissait d'une époque cruciale durant laquelle plusieurs commissions travaillaient à l'élaboration d'un article constitutionnel, à une loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports, et à de nombreuses prescriptions d'exécution, chaque autorité ayant à cœur d'en examiner et d'en discuter les moindres détails. Parallèlement, un Comité national pour le sport d'élite était constitué, pour une bonne part également sous l'impulsion de Hans Möhr, qui y instaura, entre autres, un Département des entraîneurs. Ce furent des années passionnantes et riches d'activités constructives.

En 1972, la loi fédérale sur le sport entra en vigueur. La Commission fédérale de gymnastique et de sport, forte d'une longue expérience acquise au service de la Confédération de par sa fonction d'organe de surveillance de l'éducation physique à l'école, du mouvement Jeunesse + Sport, de l'EFGS, ainsi que de la répartition des subventions fédérales à l'ASS et aux fédérations sportives, connut d'abord des années d'intense travail de consolidation et de coopération, et ceci jusqu'au début de la période de récession, vers le milieu des années 70. Programmes ponctuels d'économie, nouvelles répartitions des tâches entre la Confédération et les cantons, projet de révision de la Constitution

physique à l'Université de Lausanne, profession qu'il exerça par la suite à l'Ecole normale, au gymnase, puis à l'Université de Lausanne elle-même. En 1971, il fut nommé inspecteur d'éducation physique du canton de Vaud et, depuis le printemps 1982, il a pris la tête de l'Office cantonal vaudois de l'éducation physique de la jeunesse.

Raymond Bron est membre de la Commission fédérale de gymnastique et de sport depuis 1972. A peine était-il nommé qu'il se vit confier la présidence de la commission des manuels, chargée d'élaborer de nouveaux documents didactiques. «Devrais-je y consacrer toute ma vie?», s'exclama-t-il un jour, alors qu'il tentait de coordonner le travail de 80 experts, de 40 auteurs, de 20 traducteurs, de 10 graphistes et de 5 éditeurs. Les 9 volumes que comporte l'ensemble de cette production sont actuellement parus dans les trois langues nationales. Ils ont fait leurs preuves dans la pratique et jouissent de la considération des spécialistes suisses et étrangers.

Raymond Bron aurait préféré attendre deux ans encore, avant de prendre la présidence de la CFGS. Il aurait pu, ainsi, se familiariser davantage, d'abord, avec sa nouvelle tâche à l'Office cantonal. Mais, pour Hans Möhr et pour la bonne cause... C'est d'ailleurs bien la marque de son caractère: arrangeant, polyvalent (il est aussi passionné de chant), compétent et «Romand» au meilleur sens du terme.

Nous espérons que ses nouvelles responsabilités lui apporteront de nombreuses satisfactions et nous nous réjouissons de collaborer avec lui. ■

fédérale (sans sport?) et de passage du sport à un autre Département, voilà quelques-uns des problèmes nouveaux auxquels Hans Möhr fut dès lors confronté, les abordant toujours avec un art consommé de la défensive et une stratégie susceptible de préserver l'acquis.

Au moment où Hans Möhr arrive à un nouveau carrefour de son activité bénévole en faveur du sport, il convient de lui faire part de notre reconnaissance et de le remercier, aussi, pour la patience dont il a su faire preuve dans les contacts quasi journaliers qu'il a entretenus, en sa qualité de représentant de l'organe de surveillance, avec le directeur de l'EFGS. ■

Armin Scheurer entre à la retraite

Kaspar Wolf

Le 31 décembre 1982, Armin Scheurer va entrer à la retraite. A cette annonce, on pense instinctivement que l'histoire – celle de l'Ecole de sport bien évidemment – s'immobilise pour un temps.

Armin Scheurer a pris, avec les années, la valeur d'une figure de proue à l'EFGS. Autrefois, il était aussi célèbre que ne le sont, aujourd'hui, Erika Hess, Markus Ryffel ou Bernhard Russi. Ce qui est surtout remarquable chez cet enseignant, c'est qu'il soit parvenu à conserver jusqu'à 65 ans, donc jusqu'à aujourd'hui, une gentillesse légendaire envers ses élèves.

C'est en 1943 que ce magnifique athlète, originaire de Gerlafingen, est devenu pour la première fois champion national de saut à la perche. En tout, il a collectionné 6 titres dans cette discipline, 6 autres en décathlon, 2 au triple saut et 1 au saut en longueur, ce qui fait un total de 15! A deux reprises également, en 1947 à Berne et en 1951 à Lausanne, il a remporté le concours multiple de la Fête fédérale de gymnastique. Mais il est impossible, faute de place, de citer toutes les victoires et toutes les places d'honneur qu'il a décrochées dans le cadre des innombrables fêtes de gymnastique cantonales, championnats régionaux et rencontres internationales auxquels il a pris part.

Armin Scheurer garde, par contre, un goût amer des Jeux olympiques. Et pourtant, ceux-ci forment généralement le point culminant d'une carrière sportive. En 1944, alors qu'il était en grande forme, ils furent supprimés en raison de la guerre; en 1948, à Londres, Armin fut victime d'une déchirure musculaire dès la première discipline du décathlon; en 1952 (Helsinki), une intrigue regrettable le laissa «sur la touche»: on avait pu prouver que, jouant également au football, il recevait une prime de 50 fr.

par match. Temps bien révolus que ceux-là! Mais il sut faire face en champion et en homme intelligent à l'adversité: jamais on ne l'entendit se lamenter sur ce sujet.

Les athlètes avaient sacrifié leur capitaine; les footballeurs le gardèrent dans leurs rangs! dès 1942, il fut membre à part entière de la première équipe du FC Bienne, avec laquelle il remporta le titre national en 1946/47. A l'âge de 40 ans, il devint joueur-entraîneur du FC Aarau, qu'il fit monter en ligue nationale B.

Le virus de l'athlétisme ne l'avait pourtant pas quitté: faisant fi de tout amour propre mal placé, il accepta le poste d'entraîneur national (1962 à 1972) et fut aux côtés des athlètes, en particulier aux championnats d'Europe de Budapest (1966), d'Athènes (1969) et d'Helsinki (1971), de même qu'aux Jeux olympiques de Tokyo (1964), de Mexico (1968) et de Munich (1972).

Champion hors du commun, homme d'expérience ouvert à la vie et à l'aventure sportive, Armin Scheurer sut également gagner l'estime des journalistes, qui lui décernèrent en 1950 (c'était la première fois) le «mérite sportif».

«L'action vaut mieux que la parole» (Tao). Chez Armin Scheurer, elle a souvent relevé de l'exploit. Un exemple: un jour, en 1947, il prit part, à Longeau, à la fête de gymnastique du Seeland, y enlevant l'octathlon (samedi et dimanche matin) plus 4 disciplines de section, avant de s'en aller, le dimanche après-midi, remporter le titre national avec le FC Bienne!

Nous nous souvenons bien de l'époque – c'était au mois de février 1945 – où Armin Scheurer, menuisier diplômé, s'en vint prendre le poste de concierge à l'EFGS. Lui aussi s'était laissé tenter par Macolin. Son épouse et lui habitaient alors un petit appartement sis au-dessous de la terrasse du Grand-Hôtel. Comme aujourd'hui, les fenêtres portaient des barreaux et il fallait passer par la cuisine de l'Ecole pour entrer «chez soi».

En 1950, Armin prit à nouveau place sur les bancs d'école, participant avec succès au premier stage d'études pour l'obtention du

titre de maître de sport diplômé de l'EFGS. Par la suite – et jusqu'à aujourd'hui – il y distribuait lui-même son enseignement. Il est impossible de dire combien d'élèves, combien d'athlètes et d'entraîneurs, solides garçons et jolies filles, sont passés sous sa houlette en 30 ans d'activité: peut-être 10000, peut-être 20000? Pour toutes et pour tous, Armin a toujours été «le» Maître, l'Homme pratique et réaliste en qui l'on peut avoir confiance, en qui l'on croit et, tout simplement, que l'on aime!

En notre nom personnel, au nom de l'Ecole de sport de Macolin et au nom du sport suisse, nous disons merci de tout cœur à Armin Scheurer et lui souhaitons un avenir heureux. ■

«Pédotribe» moderne

Clemente Gilardi

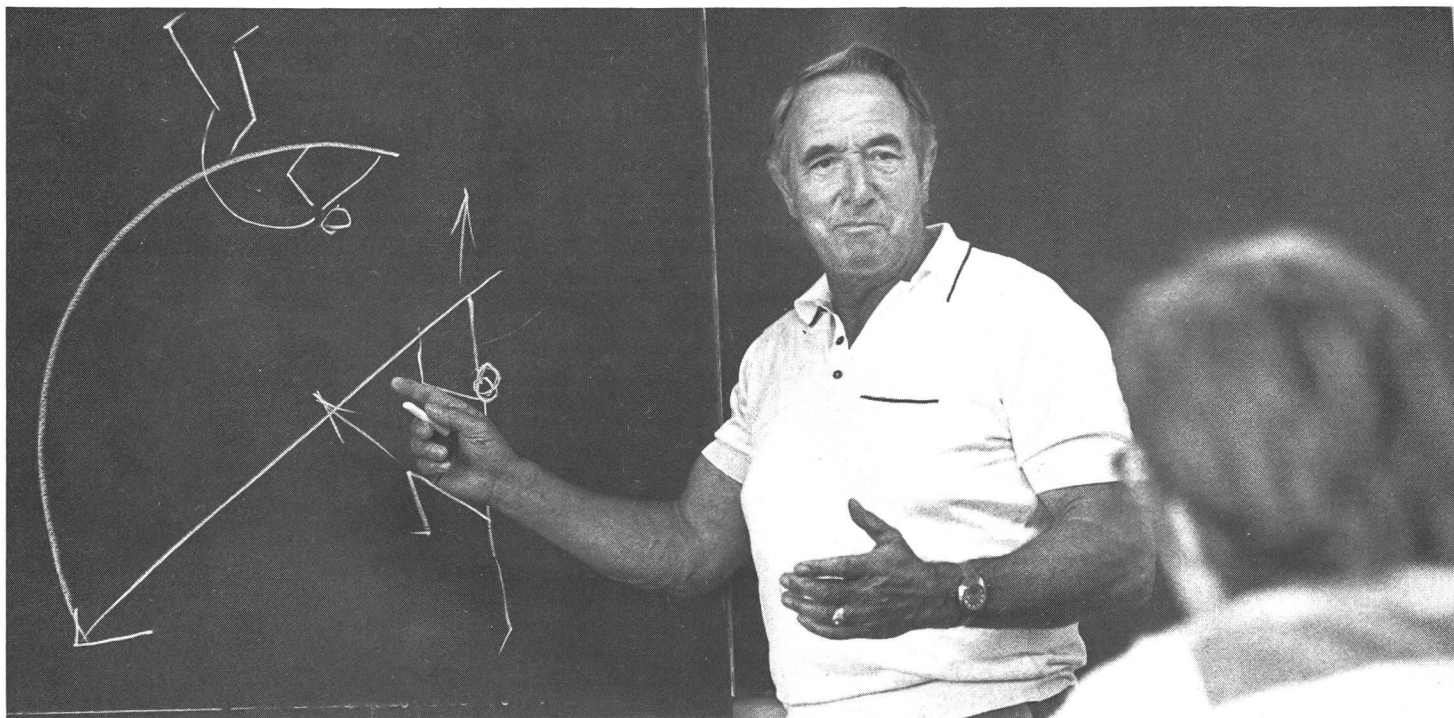
Lorsque je m'en vais, pour une raison ou pour une autre à travers le pays – ce qui se produit assez souvent – il m'arrive de parler, avec mes interlocuteurs, de notre haut-plateau et il y a presque toujours quelqu'un pour demander: «Et Armin Scheurer, que fait-il? Comment va-t-il?». La question est symptomatique, car elle identifie, dans l'esprit de celui qui la pose, l'«Homme» à l'«Institution» et l'«Institution» à l'«Homme».

Avec le temps, je me suis rendu compte que la question n'avait rien d'extraordinaire et qu'il n'aurait pu en être autrement, sachant toutes les personnes qui, dès les premières heures de Macolin, y ont rencontré Armin, ont profité de son enseignement, de ses immenses connaissances théoriques et pratiques, de ses capacités techniques, de son éclectisme, de sa faculté à détecter la moindre faute, de sa disponibilité, de son abnégation, de son enthousiasme, de sa passion, de sa logique simple et linéaire, de sa façon de procéder toujours consé- quente?

Lorsqu'il était en âge de compétition, tout le pays connaissait Armin Scheurer, champion, athlète, footballeur, gymnaste et j'en passe: Armin Scheurer, homme à performances et à records, personnalité attachante. Devenu Armin le Maître, l'enseignant, c'est à nouveau par milliers que les jeunes et les moins jeunes: compétiteurs, moniteurs, futurs entraîneurs, futurs maîtres de sport, apprirent à le connaître et à l'apprécier.

Une considération personnelle de son évolution me permet d'affirmer que le Maître Armin Scheurer est arrivé à personnifier au fil des ans une espèce de «pédotribe» moderne. Que l'on me comprenne bien: si je n'employais pas l'adjectif «moderne», on pourrait penser que, dans la comparaison que je fais avec l'enseignant sportif d'il y a deux millénaires, je cherche à taxer Armin de sédentaire professionnel ou que je veuille le mettre au musée, peut-être à côté du discobole de Miron. Rien de tout ceci! Quand bien même, si je devais tourner un film sur le sport de la Grèce antique, je choisirais Armin pour interpréter le rôle du discobole. Ma comparaison sert uniquement à indiquer que, comme le «pédotribe» fut «maître de vie» pour les jeunes helléniques, le Maître Scheurer fut et reste





«maître de vie» pour tous ses élèves. Sans aucune sublimation, avec tous ses mérites et ses défauts, avec ses côtés négatifs et positifs, Armin est un «pédotribe» moderne, duquel nous avons tous appris et continuons à apprendre.

Homme de philosophie directe et pratique, notre bon géant a joué et continue à jouer, à Macolin et dans le sport suisse, un rôle de Diogène. Lorsqu'il ne sera plus parmi nous (les années s'additionnent pour lui aussi), Macolin connaîtra un vide difficile à

combler. Il nous sera difficile alors de faire en sorte que l'esprit de Macolin reste le même. Si nous nous efforçons toutefois de le conserver, ce sera pour essayer d'être dignes d'Armin, auquel vont l'amitié et les vœux de tous ses collègues. ■

Le TRAK TOP TEAM est le ski le plus médaillé aux championnats du monde Biathlon à Minsk 1982, 5 x or, 1 x argent, 1 x bronze.

Votre entraînement de condition physique pour l'hiver commence avec TRAK.

Le ski de fond est un sport de compensation idéal en hiver. TRAK en fait partie. Un équipement complet pour le ski de fond, techniquement toujours en avance.

Nouveau: La semelle à écailles asymétrique permet de concilier une glisse ultra-performante avec une accroche très efficace.

Nouveau: «TRAK-Tuning», le premier ski de fond avec réglage individuel de la cambrure.

trak
compétent pour
le ski de fond.

Reisport
Müller & Moser SA, 5734 Reinach